

26.02.2017

“L'école flottante”, par Frédéric Gobert, professeur de collège à Privas

PRIVAS Professeur de lettres au collège Bernard de Ventadour de Privas, Frédéric Gobert s'est lancé dans un opus visant à dénoncer la tournure néolibérale qu'a pris le système éducatif depuis bien des années scolaires. Après avoir dénoncé “l'ère du ludique, de l'hédonisme et de l'adultescent” dans un premier ouvrage paru chez L'Harmattan, puis s'être attardé sur “l'ère des perversions idéologiques” dans le deuxième, l'enseignant ardéchois vient de faire paraître un livre d'une centaine de pages pour démontrer que l'école est devenue “flottante” à tous les niveaux en remplaçant la notion de “culture” par celle, fourre-tout, de “culturel”.

Au gré de courts chapitres, Frédéric Gobert fustige tour à tour “la culture plurielle”, “la désacralisation des savoirs”, “la décentralisation” et met en évidence “le décrochage scolaire” qui en découle.

Le professeur de français qu'il est ne peut davantage admettre “l'orthographe flottante”. Il écrit : « Le Crétin formaté par les contempteurs de l'orthographe n'aura plus même les moyens d'écrire aux prud'hommes pour protester contre son licenciement. »

« Le grand retour de l'illettrisme »

L'auteur de “L'école flottante” met aussi en question la “neutralité” exigée pour les enseignants et en doute l'efficacité de certaines expérimentations et innovations dans l'Éducation nationale qui sont tournées vers trop d'autonomie de l'élève.

En connaissance de cause, il critique les nouveaux barèmes qu'il juge trop généreux du brevet des collèges : « Il suffit pour l'obtenir de maîtriser en fin de 3e, des compétences maigrelettes », affirme Frédéric Gobert qui précise : « L'essentiel de ce nouveau brevet est constitué de compétences qui excluent le savoir » et constate “Le grand retour de l'illettrisme”.

Les architectures très variées des différents établissements scolaires construits après Pailleton, dont Bernard de Ventadour à Privas, n'échappent pas aux critiques du professeur de collège qui juge qu'elles « relèvent davantage du bon plaisir d'un architecte soumis à l'air du temps que d'une fonction sociale. »

Gilbert JEAN

“L'école flottante”,
120 p, 13 € (L'Harmattan)



“L'école flottante” par F. Gobert, un regard sans concession sur le système éducatif.